

38,000 GUATÉMALÈQUES sont "Portés Disparus"



ILS LES ONT
ENLEVES VIVANTS
NOUS LES VOULONS
VIVANTS

VOUS POUVEZ AIDER — APPUYEZ
LA CAMPAGNE INTERNATIONALE POUR RETROUVER
LES PERSONNES PORTEES DISPARUES AU GUATEMALA

→ **Vigile** chaque deuxième vendredi du mois
13 décembre, 10 janvier, 14 février, 14 mars
ENDROIT: devant l'église Christ Church
(au coin des rues Ste Catherine & université)
HEURE: 17h00 à 18h00

Organisé par: Comité d'Appui au Peuple du Guatemala — Pour de plus amples renseignements: 526-8240



- ... prisons clandestines
- ... familles déchirées
- ... enlèvements violents
- ... complicité du gouvernement

Le Groupe d'Appui Mutual de Parents de Disparus (GAM) est la seule organisation pour la défense des droits de la personne osant agir ouvertement au Guatemala. Depuis mars 1985, trois de ses dirigeants ont été assassinés. Face à cette situation, une femme commente:

"Je suis terrifiée à l'idée que ma vie est en danger. Mais chaque nuit, je ne peux m'endormir et je pense à mon mari, enchaîné à un mur dans quelque prison cachée. Mon espoir de le retrouver vivant est plus grand que ma peur."

Pour qu'elle puisse continuer à espérer, nous devons commencer à agir.

Aussi longtemps que la communauté internationale gardera le silence, le nombre de personnes "portées disparues" augmentera, et les familles qui dénoncent la situation continueront d'être persécutées. Il est grand temps de briser le silence.

38,000 GUATEMALANS have been "DISAPPEARED"



ALIVE
THEY TOOK THEM

ALIVE
WE WANT THEM

YOU CAN HELP — Support
The International Campaign To Find The
"DISAPPEARED" In Guatemala

→ **Vigil** Every second Friday of each month -
Dec 13, Jan 10, Feb 14, Mar 14
PLACE: In front of Christ Church Cathedral
(corner of Ste Catherine St & University)
TIME: 5pm to 6pm



- ... Violent Kidnapping
- ... Torn Families
- ... Clandestine Prisons
- ... Government Complicity

The Mutual Support Group of Relatives of the Disappeared (GAM) is the only Human Rights organization daring to operate openly inside Guatemala. Since March of 1985 three of their leaders have been murdered.

In the face of this, one woman said: "I am terrified for my life. But every night I cannot sleep, thinking of my husband chained to a wall in some hidden prison. My hope for him is greater than my fear."

If she is to continue to hope, we must begin to act. As long as the international community remains silent, the number of people disappeared in Guatemala will continue to grow, and those families who speak out will continue to be persecuted. We cannot be silent any longer.

Sponsored by: SUPPORT COMMITTEE FOR THE PEOPLE OF GUATEMALA — For further information : 933-6797